

THE
QUEBEC
GAZETTE.



THURSDAY, FEBRUARY 8, 1781.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

JEUDI, le 8 FEVRIER, 1781.

The Influence of Taste upon Manners.

OME people are subject to a certain delicacy of passion, which makes them extremely sensible to all the accidents of life, and gives them a lively joy upon every prosperous event, as well as a piercing grief, when they meet with misfortunes and adversity. Favours and good offices easily engage their friendship; while the smallest injury provokes their resentment. Any honour or mark of distinction elevates them above measure; but they are as sensibly touched with contempt. People of this character have, no doubt, much more lively enjoyments, as well as more pungent sorrows, than men of cool and sedate tempers. But, I believe, when every thing is balanced, there is no one, who would not rather chuse to be of the latter character, were he entirely master of his own disposition. Good or ill fortune is very little at our own disposal: and when a person, that has this sensibility of temper, meets with any misfortune, his sorrow or resentment takes intire possession of him, and deprives him of all relish in the common occurrences of life; of which the right enjoyment forms the greatest part of our happiness. Great pleasures are much less frequent than great pains; so that a sensible temper must meet with fewer trials in the former way than in the latter. Not to mention, that men of such lively passions are apt to be transported beyond all bounds of prudence and discretion, and to take false steps in the conduct of life, which are often irretrievable.

There is a delicacy of taste observable in some men, which very much resembles this delicacy of passion, and produces the same sensibility to beauty and deformity of every kind, as that does to prosperity and adversity, obligations and injuries. When you present a poem or picture to a man possessed of this talent, the delicacy of his feeling makes him be touched very sensibly with every part of it; nor are the masterly strokes perceived with more exquisite relish and satisfaction, than the negligences or absurdities with disgust and uneasiness. A polite and judicious conversation affords him the highest entertainment; rudeness or impertinence is as great a punishment to him. In short, delicacy of taste has the same effect as delicacy of passion: it enlarges the sphere both of our happiness and misery, and makes us sensible to pains as well as pleasures, which escape the rest of mankind.

A delicacy of taste, however, is as much to be desired and cultivated, as a delicacy of passion is to be lamented; and to be remedied, if possible. The good or ill accidents of life are very little at our disposal; but we are pretty much masters as to what books we shall read, what diversions we shall partake of, and what company we shall keep. Philosophers have endeavoured to render happiness entirely independent of every thing external. That is impossible to be attained: but every wise man will endeavour to place his happiness on such objects as depend most upon himself: and that is not to be attained so much by any other means as by this delicacy of sentiment. When a man is possessed of that talent, he is more happy by what pleases his taste, than by what gratifies his appetites, and receives more enjoyment from a Poem or a piece of reasoning than the most expensive luxury can afford.

How far delicacy of taste, and that of passion, are connected together in the original frame of the mind, it is hard to determine. To me there appears a very considerable connexion between them. For we may observe that women, who have more delicate passions than men, have also a more delicate taste of the ornaments of life, of dress, equipage, and the ordinary decencies of behaviour: Any excellency in these, hits their taste much sooner than ours; and when you please their taste, you soon engage their affections.

But whatever connexion there may be originally betwixt these dispositions, I am persuaded that nothing is so proper to cure us of this delicacy of passion, as the cultivating of that higher and more refined taste, which enables us to judge of the characters of men, of compositions of genius, and of the production of the nobler arts. Our judgment will strengthen by this exercise: we shall form juster notions of life; many things, which please or afflict others, will appear to us too frivolous to engage our attention; and we shall lose by degrees that sensibility and delicacy of passion, which is so incommodious.

A cultivated taste for the polite arts improves our sensibility for all the tender and agreeable passions; at the same time that it renders the mind incapable of the rougher and more boisterous emotions: and for this there may be assigned two very natural reasons. In the first place nothing is so improving to the temper, as the study of

Influence du gout sur les mœurs.

Y a des gens qui sont sujets à une certaine délicatesse de passion, qui les rend extrêmement sensibles à tous les accidents de la vie, et qui leur cause une joie vive à chaque événement prospère, ainsi qu'un chagrin cuisant quand il leur arrive quelque malheur et adversité. Les faveurs et les bons offices gagnent bientôt leur amitié, tandis que la moindre injure excite leur ressentiment. Quelque honneur ou marque de distinction les élèvent outre mesure; mais ils sont aussi sensiblement touchés du mépris. Des gens de ce caractère jouissent sans doute de plaisirs plus vifs, et ont aussi des chagrins plus cruels que ceux qui sont d'un tempérament froid et rassis. Mais je crois que tout balancé, il n'y a personne qui n'aimât mieux être de ce dernier caractère s'il était entièrement maître de sa disposition. La bonne ou la mauvaise fortune ne sont guère à notre volonté; et lorsqu'il arrive quelque fâcheux accident à quelqu'un de cette sensibilité de tempérament, son affliction ou son ressentiment prennent entièrement possession de lui, et le privent de toute sensation des occurrences ordinaires de la vie, dont la juste jouissance forme la plus grande partie de notre félicité. Les grands plaisirs sont beaucoup moins frequens que les grandes peines, de sorte qu'un caractère sensible doit avoir moins d'épreuves des premiers que des derniers. Sans compter que ceux qui ont des passions aussi vives sont sujets à être transportés au-delà de toutes bornes de prudence et de discréption, et de faire de faux pas dans la conduite de la vie, qui souvent sont irréparables.

Il y a dans certaines gens une délicatesse de gout remarquable, qui ressemble beaucoup à cette délicatesse de passion, et qui produit la même sensibilité pour la beauté et la difformité de toute espèce, que celle-là pour la prospérité et l'adversité, les obligations et les injures. Quand vous présentez un poème ou un tableau à quelqu'un qui possède ce talent, sa délicatesse de sentiment fait qu'il est très sensiblement frapé de toutes ses parties; les beautés n'en sont pas apperçues avec plus de gout et de satisfaction que les négligences et les absurdités avec dégoût et avec déplaisir. Une conversation polie et judicieuse lui donne la plus grande satisfaction; mais la grossiereté et l'impertinence est pour lui une chose insupportable. Enfin la délicatesse de gout a le même effet que la délicatesse de passion; l'une et l'autre agrandissent la sphère de notre félicité et de notre misère, et nous rendent sensibles à des peines et à des plaisirs qui échappent au reste des hommes.

La délicatesse de gout est cependant autant à désirer et à cultiver, que la délicatesse de passion est à déplorer et à remédier s'il est possible. Les bons et mauvais accidents de la vie ne sont guère à notre disposition; mais nous sommes assez maîtres sur le choix des livres que nous lirons, des divertissemens que nous prendrons, et de la compagnie que nous tiendrons. Les philosophes ont tâché de rendre la felicité indépendante de toutes les choses extérieures; c'est à quoi il est impossible de parvenir: mais tout homme sage tâchera de mettre son bonheur dans des objets qui dépendent le plus de lui: et cela ne se peut si bien faire par aucun autre moyen que par la délicatesse de sentiment. Quand quelqu'un possède ce talent, il reçoit plus de plaisir par ce qui plaît à son gout, que par ce qui satisfait ses désirs; et reçoit plus de satisfaction d'un poème ou d'une pièce de raisonnement, que de ce que le luxe le plus couteux peut lui procurer.

Il est difficile de déterminer la liaison qu'il y a entre la délicatesse de gout et celle de passion dans la structure originelle de l'âme. Il me semble qu'il y a entre l'une et l'autre une liaison considérable. Car nous observons que les femmes, qui ont des passions plus délicates que les hommes, ont aussi un gout plus délicat pour les ornemens de la vie, de la parure, des équipages, et les bienséances ordinaires de la conduite. Une excellence en ces sortes de choses frappe leur gout bien plutôt que le nôtre; et quand on plaît à leur gout, on gagne bientôt leur affection.

Mais quelque liaison qu'il y ait dans le principe entre ces dispositions, je suis persuadé que rien n'est plus propre à nous guérir de cette délicatesse de passion, que la culture de ce gout plus haut et plus raffiné, qui nous met en état de juger des différens caractères des hommes, de la composition de leurs genies, et de la production des arts les plus nobles. Notre jugement se fortifiera par cet exercice; nous formerons de plus justes notions de la vie; plusieurs choses qui plaisent ou affligen les autres, nous paroîtront trop frivoles pour engager notre attention; et nous perdrons peu-à-peu cette sensibilité et délicatesse de passion qui sont si incommodes.

Un gout cultivé pour les beaux arts augmente notre sensibilité

the beauties, either of poetry, eloquence, music, or painting. They give a certain elegance of sentiment, to which the rest of mankind are entire strangers. The emotions they excite are soft and tender. They draw the mind off from the hurry of business and interest; cherish reflection; dispose to tranquillity; and produce an agreeable melancholy, which, of all dispositions of the mind, is the best suited to love and friendship.

In the next place, a delicacy of taste is favourable to love and friendship, by confining our choice to few people, making us indifferent to the company and conversation of the greater part of the world. A man of taste has no enjoyment but in the company of a set of select friends; and his affections being thus confined within a narrow circle, no wonder he carries them further than if they were more general and undistinguished. The gaiety and frolic of a bottle companion improve with him into a solid friendship; and the ardours of a youthful appetite become an elegant passion.

ADVERTISEMENTS. TO BE SOLD

On the first day of April next, the following Houses and Lots heretofore belonging to Hugh Ritchie, Taylor in this Town, vizt.

- I. A Lot of Ground situated in the Upper-town of Quebec, on Fabrique street, forty five feet in front and running in depth from said street to the street behind, known by the name of St. Joseph; on which said Lot is built a Stone-house two stories high on the whole front of said Lot by about thirty four feet in depth, with a fine Gallery on the side of said St. Joseph street, under which are very fine and good Cellars and other conveniences.
- II. Two Lots joining one another and inclosed as a Garden on the line of Couillard street, in the Upper-town of Quebec, containing sixty three feet in front by fifty eight feet eight inches in depth on the South-West side joining to Francois Tringle, and only forty six feet and a half on the North East side joining the Lot of Jean Paquet, Master Blacksmith.
- III. Another Lot and stone House thereon erected one story high, with a fine and good Stable newly built, which said Lot contains twenty five feet in front on the line of Couillard street in the Upper-town of Quebec, and forms a triangle of forty five feet in length, joining on one side the representatives of Etienne Griault dit Lariviere, and on the other side to Nouvelle street.

Those who, being inclined to purchase any of the above Lots and Houses, may wish to have more ample information, must apply to Mr. John Jones, Merchant, one of the Trustees of the said Hugh Ritchie's Creditors, or to the Subscriber, at his Office in the Lower-town.

Quebec, 30th January, 1781.

CHA: STEWART.

A V E N D R E,

Au premier jour du mois d'Avril prochain, les maisons et emplacements qui suivent appartenants ci-devant à Hugues Ritchie Tailleur de cette ville, favor:



- I^o UN Emplacement situé en la Haute Ville de Québec, rue de la Fabrique, de quarante cinq pieds de front sur la profondeur qui se trouve depuis la dite rue de la Fabrique jusqu'à la rue opposée, connue sous le nom de St. Joseph, sur lequel emplacement est une Maison bâtie en pierres à deux étages sur tout le front du dit emplacement, et sur trente-quatre pieds de profondeur ou environ, du côté de la dite rue St. Joseph est une belle galerie tous laquelle sont de belles et bonnes caves et autres commodités.
- II^o Deux Terrains joints ensemble et clos en Jardin au niveau de la rue Couillard en la haute ville de Québec, portants soixante-trois pieds de front, sur cinquante-huit pieds huit pouces de profondeur du côté du S. O. joignant à Francois Tringle et seulement quarante-six pieds et demi du côté du N. E. joignant à l'emplacement de Jean Paquet Maître Forgeron.
- III^o Un autre Emplacement et une Maison dessus construite en pierres à un seul étage au dessus du rez-de-chaussée, avec une belle et bonne Etable, bâtie nouvellement, lequel Emplacement contient vingt-cinq pieds de front au niveau de la rue Couillard en la Haute Ville de Québec et forme un angle de quarante-cinq pieds de longueur: joignant d'un côté aux représentants Etienne Griault dit Lariviere et de l'autre côté à la rue Nouvelle.

Ceux qui, ayant dessein d'acquérir quelqu'un des Emplacements ou Maisons desus désignés, voudront avoir de plus amples informations, pourront s'adresser au Sieur John Jones Marchand un des Syndics des Crédanciers de Hugues Ritchie, ou au soussigné à son étude à la Basse-ville.

Quebec, le 30 Janvier, 1781.

CHA: STEWART.

THE Subscriber intends to leave this Province by the month of July next, desires all those who have any demands on him to bring in their Accounts, and all those indebted to him are requested to pay the same on or before the first day of April next, otherwise he will be under the necessity of putting their accounts into the hands of an Attorney. He will dispose of at Private Sale for ready money the House and Lot now occupied by Robert Henderson, situated near the Market Place in this City and known by the name of the Coffee-house, being three stories high with good and convenient Vaults, a good Yard and sufficient Stabling suitable for that business or a Merchant; also his dwelling House which he now occupies, with a small one on the same Lot, with a large Yard, convenient Stables, a good Well in the Yard and a fine large Garden, all stone buildings and in good repair.

Montreal, 29th January, 1781.

HUGH FARIES.

ALL persons indebted to the Estate of the late Mr. William Miers, of Quebec, deceased, are hereby required to make immediate payment to the subscribers, duly authorised to receive the same; and those having any demands are also desired to give in their accounts properly attested on or before the first day of May next. It is hoped those who are in possession of any of his effects, will deliver them up immediately to prevent a more disagreeable application.

Quebec, 7th February, 1781.

SAM'L PHILLIPS, Administrators.

P. GUEROUT,

pour toutes les passions tendres et agréables, en même temps qu'il rend l'âme incapable des émotions plus rudes et plus véhémentes; et de ceci on peut donner deux raisons très naturelles. En premier lieu, rien ne contribue d'avantage à former le tempérament que l'étude des beautés de la poésie, de l'éloquence, de la musique et de la peinture. Elles donnent une certaine élégance de sentiment inconnue au reste des hommes. L'émotion qu'elles excite est douce et tendre. Elles tirent l'esprit du tracas des affaires et de l'intérêt; favorisent la réflexion; disposent à la tranquillité, et produisent une agréable melancholie, qui, de toutes les dispositions de l'âme, est la plus propre à l'amour et à l'amitié.

En second lieu la délicatesse de goût est favorable à l'amour et à l'amitié, en limitant notre choix à peu de personnes, et nous rendant indifférents pour la compagnie et la conversation de la plus grande partie du monde. Un homme de goût n'a de plaisir que dans une compagnie d'amis choisis; et son affection étant ainsi confinée dans d'étroites limites, il n'est pas étonnant qu'il la porte plus loin que si elle était plus générale et plus indistincte. La gaieté et gaillardise d'un compagnon de bouteille forment une amitié solide; et les ardeurs d'un amour violent deviennent une passion élégante.

AVERTISSEMENT.

DISTRICT de QUÉBEC. Le public est averti que les Honorable Juges de la Cour des Plaidoyers Communs du district de Québec, feront leur Circuit dans le dit district, et tiendront le premier siège à Camouraska le 26 Février présent mois, et continueront ainsi qu'il suit; à St. Anne le 27—à l'Islet le 28—à St. Thomas le 1er Mars—à St. Valier le 2—à St. Charles le 3—à St. Nicolas le 5—à Lotbiniere le 6—à St. Pierre le Bacquet le 7—delà à la côte du Nord, à Batiscan le 8—à St. Anne le 9—à Deschambault le 10—à la Pointe aux Trembles le 12, et continueront ensuite dans l'île d'Orléans, et côte du Nord.

Par ordre de la Cour,

BOISSEAU.

Quebec, le 7 Février, 1781.

DISTRICT of QUÉBEC. NOTICE is hereby given, that the Honourable Judges of the Court of Common-Pleas for the district of Quebec, will make their Circuit and hold their Sessions as follows, At Camouraska the 26th February instant—St. Anne the 27th—at l'Islet the 28th—at St. Thomas the 1st of March—at St. Valier the 2d—at St. Charles the 3d—at St. Nicolas the 5th—at Lotbiniere the 6th—at St. Pierre le Bacquet the 7th—and from thence on the North shore, at Batiscan the 8th—at St. Anne the 9th—Deschambault the 10th—at Pointe aux Trembles the 12th, and will continue on the Island of Orleans and on the North coast.

By order of the Court,

BOISSEAU.

Quebec, 7th February, 1781.

VU que par Lettres d'Administration émanées de la Cour des Prerogatives de Québec, Madame JANET SMITH et Mr. LAUCHLIN SMITH de cette ville, ont été établis Administrateurs de la Succession de défunte Madame Chisholm; toutes personnes qui ont des Demandes sur la dite Succession sont par le présent requises de les produire incessamment afin qu'elles soient arrangées et acquittées le plus tôt que faire ce pourra: semblablement tous ceux qui doivent à la dite Succession sont priés de payer promptement afin que les dits Administrateurs puissent terminer promptement les affaires de la dite Dame Chisholm.

Il faut s'adresser pour tout ce qui concerne la dite Succession à Monsieur LAUCHLIN SMITH.

N. B. Lundi le 12 présent on vendra chez la défunte Veuve Chisholm, tous ses meubles de Menage, son Linge, les Hardes, les ustencils de la Brasserie, sa provision de Molasses, ses Chevaux, Voitures, &c. &c.

** La vente commencera à 10 heures.

WHEREAS Letters of Administration have issued out of the Prerogative Court of Quebec appointing Mrs. JANET SMITH and Mr. LAUCHLIN SMITH of this place, Administrators to the Estate of the late Mrs. Chisholm deceased: All persons who have any Demands on said Estate are hereby required to give in their Claims immediately that the same may be settled and discharged as soon as conveniently can be.—In like manner all persons indebted to the said Estate are desired to make speedy payment of their Debts in order to enable the Administrators to close the affairs of Mrs. Chisholm.

For settlement of all matters relating to said Estate application to be made to Mr. LAUCHLIN SMITH.

N. B. On Monday the 12th Inst. will be sold at the House of the Deceased Widow Chisholm, all her Household Furniture, Wearing Apparel, Brewing Utensils, Stock of Molasses, Horses, Carts, &c. &c.

** Sale to begin at 10 o'Clock.

Le soussigné ayant dessein de sortir de cette province dans le mois de Juillet prochain, il prie tous ceux à qui il peut devoir, de lui produire leurs comptes; et tous ceux qui lui doivent de le payer d'ici au premier jour d'Avril prochain, sauf ce qu'il sera dans la nécessité de mettre leurs comptes entre les mains d'un Avocat. Il vendra de gré-à-gré pour argent comptant, la Maison et Emplacement occupés par Robert Henderson, situés près la place du Marché en cette ville, connus sous le nom du Caffé; laquelle Maison est à trois étages, avec des Voutes bonnes et commodes, une bonne Cour et une Etable suffisantes et convenables pour cette profession ou pour un Marchand. Il vendra aussi sa Maison où il demeure actuellement avec une autre petite Maison sur le même Emplacement, une Cour spacieuse, des Ecuries commodes, un bon Puit dans la Cour, un beau et grand Jardin, lesquels Bâtiments sous tous bâties en pierre et en bon état.

Montréal, le 29 Janvier, 1781.

HUGH FARIES.

TOUS ceux qui doivent à la succession de défunt Mr. William Miers de Québec, sont requis par le présent de payer incessamment aux soussignés, duement autorisés à recevoir les paiemens; et ceux qui ont des demandes sur la dite succession sont priés de produire leurs comptes duement attestés d'ici au premier jour de Mai prochain. On espere que ceux qui ont en leur possession quelques-uns de ses effets, voudront bien les rendre incontinent, afin de prévenir une autre demande plus désagréable.

SAM'L PHILLIPS,

Administrateurs.

Quebec, 7 Février, 1781.

P. GUEROUT,

Administrateurs.

DISTRICT of
MONTREAL.

Montreal, 27th January, 1781.

The Honourable the Judges of the Court of Common Pleas for the District of Montreal having fixed their winter Circuit, Courts will be held at the different places and on the different days following vizt.

AT Terrebonne Monday the 19th, day of February—at L'Assomption on Wednesday the 21st.—at Berthier on Friday the 23d.—at Three Rivers on Monday the 26th.—at Sorel on Thursday the 1st. of March.—at St. Denis on Saturday the 3d of March—At Chambly on Monday the 5th.—And at Pointe Claire on Saturday the 10th.—of which all persons concerned are to take notice.

By order of the Judges,

J. BURKE, C. P.

DISTRICT de
MONTREAL.

MONTRÉAL, 27 Janvier, 1781.

Les Honorable Judges de la Cour des Plaidoyers Communs pour le district de Montréal ayant fixé leur Tournée d'Hiver, ils tiendront leurs Séances aux differens lieux et jours suivans:

AT Terrebonne Lundi le 19me jour de Fevrier—à l'Assomption Mercredi le 21—à Berthier Vendredi le 23—aux Trois Rivieres Lundi le 26—à Sorel Jeudi le 1 Mars—à St. Denis Samedi le 3—à Chambly Lundi le 5—et à la Pointe Claire Samedi le 10; à quoi les différentes personnes concernées sont requises de faire attention.

Par Ordre des Juges,

J. BURKE, Greff. P.

DISTRICT of
QUEBEC.

Monday, the 5th February, 1781.

At a Meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace for the District of Quebec,

IT is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh three pounds and three quarters, and the Silling Loaf of Brown Bread six pounds and two ounces; and that the Bakers mark their Bread with the Initial Letters of their Names.

By order of the Court,

D. LYND, C. Peace.

DISTRICT de
QUEBEC.

Lundi, 5 Fevrier, 1781.

A une séance des Commissaires de Paix du district de Québec, L'a été ordonné que le pain blanc d'un Sheling pèse trois livres trois quarts, et le pain bis d'un Sheling six livres deux onces; et que les Boulanger marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

Par Ordre de la Cour,

D. LYND, G. P.

DISTRICT of
QUEBEC.

Monday, 5th February, 1781.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace for the District of Quebec, the Prices of the following Articles were found to be as follows, Viz.

FINE FLOUR	35/-
COARSE. ditto	17/6 to 20/-
BISCUIT from	25/- to 30/-
OATS	2/- per Minot.

The price of Wheat, Barley, Indian Corn, Rye and Beans, cannot be ascertained there being none at market.

By order of the Court,

D. LYND, C. Peace.

DISTRICT de
QUEBEC.

Lundi, 5 Fevrier, 1781.

A une séance des Commissaires de Paix pour le district de Quebec, les prix des articles suivans ont été trouvés être comme suit:

FARINE FLEUR	35/-
La GROSSE ditto. de 17/6 à 20/-	par Quintal.
Le BISCUIT	de 25/- à 30/-
L'AVOINE	2/- par Minot.

Le prix de l'Orge, du Blé d'Inde, du Seigle et des Féves, ne peut être constaté, n'y en ayant point au marché.

Par Ordre de la Cour,

D. LYND, G. P.

ANTOINE FOUCHE, Avocat, Notaire à Montreal, Curateur à la succession de feu Sieur Charles Quénoché dit Lajeunesse, habitant de Terrebonne, donne avis au public, que le Lundi cinq Mars prochain, à dix heures du matin, dans son Office, il videra ses mains des deniers provenans de cette succession aux personnes qui seront fondées de créance sur icelle.

(Signé) FOUCHER.

Montreal, le 22 Janvier, 1781.

*-1p

TO B E S O L D,

PART of the Seignory of Chambly, consisting of a league and a half in front by a league in depth, beginning from the line of Belœil upwards, all conceded; on which there is a very convenient place for a Saw-mill on a stream that takes its source from the Lakes of the Mountain of Boucherville, and affords water in all seasons of the year.

Those who may incline to purchase the same, may apply to me for the conditions of the sale; and to Mr. Grisé, Notary at Chambly, who will give all requisite information.

LE CHEVALIER NIVERVILLE.

A V E N D R E,

UNE partie de la Seigneurie de Chambly, consistant en une lieue et demie de front sur une lieue de profondeur à prendre à la ligne de Belœil en remontant, toute concedée; sur laquelle il y a une belle place pour construire un moulin sur un ruisseau qui prend sa source des Lacs de la Montagne de Boucherville, lequel fournit de l'eau en tout temps.

Si quelqu'un souhaite en faire l'acquisition, il peut s'adresser à moi pour les conditions de la vente, et au Sieur Grisé, Notaire à Chambly, qui en donnera toutes les connaissances nécessaires.

LE CHEVALIER NIVERVILLE.

M A D E I R A W I N E.

R. WILLCOCKS has for sale, choice Old Madeira Wine in Pipes; Bristol Beer and Cyder in Bottles; Mould and Dipt Candles; Men's Shoes, and Lemon Juice, that will make Punch, very little inferior to fresh fruit: all which he will sell as cheap as can be imported, as he intends going to Europe early in the Spring.

Quebec, 9th January, 1781.

DISTRICT de
MONTREAL.

LUNDI, 5 Fevrier, 1781.

A une assemblée des Commissaires de Paix de sa Majesté tenue aujourd'hui à Montréal, les articles ci-après ont été trouvés avoir été vendus à Montréal aux prix ci-dessous, savoir:

FARINE FLEUR	18/4
La FARINE BRUTE	13/4
Le FROMENT	6/8
Les POIS	5/-
L'AVOINE	2/6

par Quintal.

Les prix des autres articles de grains ne peuvent être constatés, n'y en ayant point au marché.

Par Ordre, J. BURKE, Greff. P.

DISTRICT of
MONTREAL.

MONDAY, 5th February, 1781.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this day the following Articles were found to have been sold at Montréal at the prices thereto affixed Vizt.

FINE FLOUR	18/4
COARSE FLOUR or FARINE BRUTE	13/4
WHEAT	6/8
PEASE	5/-
OATS	2/6

per Ct.

The prices of other Grain and articles can't be ascertained there being none at Market.

By Order, J. BURKE, C. P.

Montreal, Lundi 5 Fevrier, 1781.

A une Assemblée des Commissaires de Paix tenue aujourd'hui à Montréal, il a été par eux ordonné, qu'en considération du prix du froment et de la farine dans la ville et district de Montréal à présent, le prix et poids du pain soient

UN Sheling ou 24 sols pour 6lb de pain bis.

Et 10d ou 20 sols pour 4lb de pain blanc.

Il a été ordonné aussi que les Boulanger de la ville et faubourgs de Montréal s'y conforment, et marquent leurs pains des initiales de leurs noms, sous peine d'être poursuivis selon toute la rigueur des loix.

Par Ordre des Commissaires, J. BURKE, G. P.

Montreal, 5th February, 1781.

At a Meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace this day at Montréal, It was by them ordered that considering the price of Wheat and Flour in the City and District of Montréal at present, that the price and assize of Bread be as follows, viz.

THE Brown Loaf weighing 6lb. at 1/- or 24 sols.

The White Loaf of 4lb. at 10d. or 20 sols.

And Ordered that the several Bakers in the City and Suburbs of Montréal do conform thereto, and mark the initial letters of their names on their Bread, under pain of being prosecuted to the utmost rigour of the Law.

By Order of the Commissioners,

J. BURKE, C. P.

DISTRICT de
MONTREAL.

EN vertu d'un Ordre d'Exécution émis de la Cour des Plaidoiries-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de Pierre Foretier, Ecuyer, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions d'Augustin Roch, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Exécution, comme appartenant au dit Augustin Roch, une portion de Terre située à Varennes dans le District susdit, contenant un demi arpent de front sur soixante-six arpents de profondeur, bornée devant par François Röh, derrière par Gaspard Massu, d'un côté par Jean Baptiste Cadien, et d'autre côté par Jacques Chouquet: Or j'avertis par le présent que j'exposerai la dite portion de Terre en vente publique, à mon Bureau dans la ville de Montréal; Vendredi le sixième jour d'Avril prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

EDW. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelqu'un a des prétentions antérieures sur la dite portion de Terre, par hypothèque ou autrement, il est requis par le présent d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montréal, le 23 Novembre, 1780.

DISTRICT of
MONTREAL.

BY virtue of a Writ of Execution issued out for the said District, at the suit of Pierre Foretier, Esquire, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of Augustin Roch, to me directed, I have seized and taken in Execution, as belonging to the said Augustin Roch, a lot or piece of Land situated at Varennes, in the District aforesaid, containing half an arpent in front by sixty-six arpents in depth, bounded in the front by François Roch, behind by Gaspard Massu; on one side by Jean Baptiste Cadien and on the other side by Jacques Chouquet: Now this is to give notice that I shall expose the said Lot or Piece of Land to sale by Public Vendue, at my Office, in the City of Montréal, on Friday the sixth day of April next, at three o'clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of sale will be made known by

EDW. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior Claim to the said Premises by Mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff before the day of sale.

Montreal, 23d November, 1780.

ON VIENT de PUBLIER,
Le CALENDRIER de Québec,
Pour l'Année 1781,

Augmenté d'une Table de la Haute Mer à Québec pour chaque jour; une Liste de toutes les Maisons de Poste dans la Province, leur distance et le prix à paier par ceux qui vont en Poste, avec des Abrégés de l'Ordonnance concernant la Poste, très utiles aux voyageurs;

Se vend (pour argent comptant seulement) à l'Imprimerie à Québec, chez Mr. Jean M'Bane, aux Trois Rivieres, Mr. Aimé à Berthier, et chez Mr. Jean Thomson, à Montréal.

To be sold, by Private Sale, at any time before the 20th of March next; and if not dispos'd of before that time, then to be sold by Public Auction on the premises;

A Lot, situate on St Paul's street in the city of Montreal, sixty feet in front by one hundred and ten feet in depth, bounded in front by the said street, and behind by the representatives of the deceas'd Ignace Bourassa Laronde, joining on one side to Mr. Chaboyer, and on the other side to the Rey'd Mr. Delisle, Minister; with a stone House one story high, a Garret and Cellar ceil'd, with Iron Window-shutters; a stone Vault in the Yard, a stone Necessary-House, a wooden Stable with a Shed for a Caleche, a wood Shed and large gate, and spacious passage, with a Garden: the whole in good condition, and at present occupied by Mr. Levy, Merchant.

Also another Lot on the aforesaid street, containing about thirty feet in front, by fifty feet, more or less in depth, bounded in front by the said street, and behind by the Sisters of the Congregation of Montreal, joining on one side to Mr. Peter Guy, and on the other to St. John the Baptist's street, with a stone House two stories high thereon erected, a Garret, Cellar and Yard; a Vault with plaitered ceiling, with Iron Window-shutters; the whole also in good condition.

Also another Lot well fenced in, with an Ice House, Stable and Shed thereon, to be sold with the above mentioned House.

And some other Lots, Orchards and Lands.

Those desirous of purchasing may apply to Mrs. De Bartzch, Widow, to Dominique De Bartzch, Junr. at St. Charles, on the River Chambray.

December, 21, 1780.

A vendre de Gré à Gré en aucun tems d'ici au 20 de Mars prochain; et si non vendues avant ce tems-là, à vendre par Encan sur les lieux;

Un emplacement situé sur la rue St. Paul dans la ville de Montreal, soixante pieds de front sur cent dix pieds de profondeur, borné devant par la saidite rue, derrière par les représentants de defunt Ignace Bourassa Laronde, d'un côté par Mr. Chaboyer et d'autre côté par le Rey'd. Mr. Delisle, Ministre, avec une Maison en pierre d'un étage, avec Cave et Grenier plafonné, contrevens de fer, une Voute aussi de pierre dans la Cour, un Jardin, une Ecurie de bois, une mise pour une Calèche, des Latrines en pierre, un Hangard à bois, porte cochere et grand passage; le tout en très bon état, et occupé actuellement par Mr. Levy, Marchand.

Aussi un autre emplacement sur la dite rue St. Paul, contenant environ trente pieds de front sur cinquante pieds plus ou moins de profondeur, tenant devant à la dite rue, derrière aux Dames Filles Séculières de la Congrégation de Montréal, d'un côté à Mr. Pierre Guy, et d'autre côté à la rue St. Jean Baptiste, sur lequel est construite une Maison en pierre à deux étages avec Cave, Grenier et Cour, une Voute en pierre plafonnée, Contrevens de Fer; le tout aussi en bon état.

Plus un autre Emplacement enclos, avec une Glaciére, une Ecurie et un Hangard, à vendre avec la Maison mentionnée ci-dessus.

Et quelques autres Emplacemens, Vergers et Terres.

Ceux qui voudront en faire l'achat pourront s'adresser à Madame Veuve De Bartzch, ou à Dominique De Bartzch, Fils, demeurant à St. Charles, sur la Riviere Chambray.

St. Charles, le 21 Decembre, 1780.

TO BE SOLD,

By PRE. MARCOUX, Senior, at his Store in Notre Dame street, in the Lower-town;

The following choice Wines of the best quality in Town: viz.

Bourdeaux;	
Port;	Red Wine, in Pipes and Hogsheads.
Spanish;	
Foreign;	
Madeira;	
Port Madeira;	
Sherry;	
Teneriff;	
Lisbon;	
Cariavella;	
Vidonia;	
Fayal;	
Port Wine in Bottles;	
Porter in Hogsheads;	
Cyder in Bottles;	
Good Cheese of different qualities.	

AVENDRE

Par PRE. MARCOUX, Pere, à sa maison, rue Notre Dame à la Basse Ville,

LES Vins denommés cy-après, choisis pour de la meilleure qualité en ville, savoir:

Bourdeaux;	
Porte;	Vins Rouges, en Pipes et Barriques.
Espagne;	
Etranger;	
Madeire;	
Porte, Madeire;	
Sherry;	
Thenerif;	
Lisbonne;	
Cariavella;	
Vidonia;	
Fayal;	
Vin de Porte en bouteilles;	
De la Biere et Porter en barriques;	
Du Cidre en bouteilles;	
Du Fromage de différentes qualités, bon.	

Office du Sheriff, à Montreal, le 8 Janvier, 1781.

En conséquence d'un Ordre de la Cour des Plaidoyers Communs de sa Majesté pour ce district, je donne avis par le présent à tous ceux qui ont des prétentions sur les Biens et Effets de Dominique Perrin, ci-devant Marchand à Varennes, Banquier, de me les produire convenablement authentifiées à mon Bureau, dans la ville de Montreal, d'ici au vingtième jour d'Avril prochain, après lequel tems la cour procédera à la distribution de l'argent restant entre mes mains appartenant à la masse des dits Biens.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Sheriff's Office, Montreal, 8th. January, 1781.

PURSUANT to an Order of His Majesty's Court of Common Pleas for this District, I do hereby give notice to all Persons who have any Claims on the Estate and Effects of Dominique Perrin, late of Varennes, Merchant, in a Bankrupt, to give them in properly authenticated to me at my Office, in the City of Montreal, on or before the twenty third day of April next, after which time the Court will proceed to the distribution of the money remaining in my hands belonging to the said Estate.

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

AVENDRE,

Un emplacement situé en cette ville, rue Champlain, de 20 pieds de front sur 48 de profondeur ou environ, sur lequel est construit une Maison à deux étages sur tout le front, sur 26 pieds de profondeur, joignant d'un côté aux Réprésentants le Sr. Joseph Renville, et d'autre côté au Sieur Pierre Lefebvre, avec lesquels les deux pignons sont mitoyens, icelle Maison séparée en plusieurs appartemens haut et bas, Cave et Greniers, sans du tout en rien reserver ni retenir en façon quelconque; appartenant icelle Maison à la Dame Veuve et Héritiers de feu Sr. Jean Baptiste de l'Isle: les criées s'en feront les Vendredis 26 Janvier, 2 et 9 Fevrier prochain, en l'Honorable Cour des Prerogatives, pour être vendus et adjudgés au plus offrant et dernier enchérisseur.

Tous ceux qui ont quelques prétentions sur icelle Maison, soit par hypothéque, priviléges ou servitudes, sont priés d'en donner avis au Greffe, ou à l'Avocat soussigné, chargé de la présente vente, avant le dit terme 9 Fevrier, passé lequel tems ils seront déchus de leurs prétentions.

J. PINGUET.

TO BE SOLD,

A Lot of Ground belonging to the Widow and Heirs of Mr. Jean Baptiste Delisle, deceased, situated in this Town, on Champlain street, containing 20 feet in front by about 48 feet in depth, on which is built a House two stories high, of the same breadth with the said Lot, by 26 feet deep, joining on one side to the Representatives of Mr. Joseph Renville, and on the other side to Mr. Pierre Lefebvre, with which both gable ends are common: The said House divided into several apartments, with Cellar and Garrets; the whole to be sold without any reservation whatsoever.

The above Lot and House will be put up in the Prerogative Court, on Fridays the 26th day of January instant, 2d and 9th of February next, and adjudged on the last said day to the highest bidder.

Such persons as may have any claims thereon, either by mortgage or otherwise, are required to give notice thereof to the Clerk of said Court, or to the under-written advocate who is authorized to sell the same, before the said 9th day of February, on failure whereof they will be precluded from such pretensions.

J. PINGUET.

THOMAS RICHARDSON, Marchand, ayant acheté d'Abraham Desmaris, Capitaine de Milice, une portion de Terre située du côté du Sud de la Riviere Chambray, appellée Richelieu, dans la Seigneurie de Mr. Roch St. Ours, paroisse de St. Ours, laquelle portion de terre contient trois arpens de front sur trente arpens de profondeur, joignant au Sud Ouest la terre de Louis Monjon et au Nord-Est le dit Abraham Desmaris; ensemble les Maisons, Granges, Etables, Moulins à Scie, &c. qui en dépendent.

Ceux qui auraient sur cette portion de Terre ou Bâtimens, quelques prétentions, soit par hypothéque ou de quelqu'autre maniere, sont requis d'en donner avis au dit Thomas Richardson sous un mois de cette date, faute de quoi il se prévaudra du présent avertissement.

St. Ours, le 22 Janvier, 1781.

THOMAS RICHARDSON, Merchant, having purchased from Abraham Desmaris, Captain of Militia, one piece of Land situated on the South side of the River Chambray, called Richelieu, in the Seigniory of Mr. Roch de St. Ours, and in the Parish of St. Ours, containing three arpens in front by thirty in depth, joining on the South-West side to the Land of Louis Monjon, and on the North-East side to said Abraham Desmaris, with the Houses, Barns, Stables, Saw Mill, &c.

Such person or persons therefore as may have any claims on the same by mortgage or otherwise, are required to give notice thereof to the said Thomas Richardson, in the course of one month from this date, on failure whereof he will avail himself of this Advertissement.

St. Ours, January 22, 1781.

*—1p

A LLAN M'DONELL, demeurant à la Chine, avertit le public, qu'il a acquis de Vincent Henry, dit Laforgue, une Terre située au dit lieu de la Chine, tenanté d'un côté à St. Paul La Croix, et d'autre côté à Dominique la Croix: Ceux qui prétendroient quelques droits de propriété, servitudes, hypothéques, ou autres quelconques, sont requis d'en donner avis à Pierre Meziere, Ecuier, Avocat à Montreal, sous fix semaines de cette date, à défaut de quoi il se prévaudra du présent avertissement.

*—2p ALLAN M'DONELL.

Montreal, le 25 Janvier, 1781.

A LLAN M'DONELL, residing at La Chine, gives notice to the public that he has purchased of Vincent Henry dit Laforgue, a piece of Land situated at La Chine aforesaid, joining on one side to St. Paul La Croix, and on the other side to Dominique La Croix: Such as may have claims on the same, in any manner whatsoever, are hereby required to give notice thereof to Pierre Meziere, Esq; Advocate, at Montreal, within six weeks from this date, on failure whereof he will avail himself of this Advertissement.

Montreal, 25th January, 1781.

ALLAN M'DONELL.